

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 112 (2017)
Heft: 3: Unsere Baudenkmäler = Nos monuments historiques

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Martin Killias neuer Präsident des Schweizer Heimatschutzes

Die Delegiertenversammlung des Schweizer Heimatschutzes hat am 24. Juni 2017 Martin Killias als Nachfolger von Philippe Biéler zum Präsidenten gewählt. Die breite Berufserfahrung des langjährigen Strafrechtsprofessors, Sozialwissenschaftlers und Publizisten prädestiniert ihn, den Schweizer Heimatschutz kontinuierlich weiterzuentwickeln.

Unter der Leitung des zurückgetretenen Präsidenten hat sich der Schweizer Heimatschutz in den letzten zwölf Jahren beachtlich erneuert und deutlich gewandelt. Als Philippe Biéler sein Amt 2005 antrat, feierte der Verband seinen 100. Geburtstag. Gleichzeitig fiel der Startschuss zu zwei Grossprojekten: dem Aufbau eines Heimatschutzzentrums, das 2013 mit dem Mietbeginn in der Villa Patumbah in Zürich erfolgreich realisiert wurde, und der Stiftung Ferien im Baudenkmal mit aktuell 35 Objekten im Angebot. Diesen eingeschlagenen Weg möchte Martin Killias weiterverfolgen, um die Positionierung des Schweizer Heimatschutzes als zeitgemässen, innovativen und einflussreichen Verband zu stärken.

Der neue Präsident hat seine Studien mit einem Doktorat als Jurist sowie mit lic. phil. (Soziologie/Sozialpsychologie) abgeschlossen. Er verfügt über ein breites Beziehungsnetz. Seine Kenntnisse nationaler und internationaler Vorgänge und seine politische Erfahrung bilden die Basis für die Funktion als wirksamer Botschafter der Baukultur. Aktuell präsidiert er den Zürcher Heimatschutz, die Nachfolge dieser Funktion wird baldmöglichst geklärt. Der Schweizer Heimatschutz freut sich auf die kommende Zusammenarbeit mit einer mehrsprachigen und engagierten Persönlichkeit, die sich mit Überzeugung und Realitätssinn für die Verbandsanliegen einsetzen wird.

An der Delegiertenversammlung wurden zudem die totalrevidierten Statuten verabschiedet. Am Nachmittag feierten im Beisein des Luzerner Regierungspräsidenten Marcel Schwerzmann und Isabelle Chassot, Direktorin Bundesamt für Kultur, sowie zahlreichen weiteren Persönlichkeiten und über 700 Gästen, die Verleihung des Wakkerpreises des Schweizer Heimatschutzes an die Stadt Sempach (einige Bildimpressionen finden sich auf den Folgeseiten).

Adrian Schmid, Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

→ Die revidierten Statuten des Schweizer Heimatschutzes können als PDF unter www.heimatschutz.ch (Rubrik «Über uns») bezogen werden.

Henri Leuzinger



Die Delegiertenversammlung des Schweizer Heimatschutzes fand am 24. Juni im Rathausmuseum in Sempach mit rund 100 Delegierten statt.

L'Assemblée des délégué-e-s de Patrimoine suisse s'est tenue le 24 juin au Musée de l'hôtel de ville de Sempach avec une centaine de délégué-e-s.



Philippe Biéler (rechts) gratuliert seinem Nachfolger Martin Killias zur Wahl.

Philippe Biéler (à droite) félicite son successeur Martin Killias.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS 2017 À SEMPACH (LU)

Martin Killias est le nouveau président de Patrimoine suisse

Martin Killias succède à Philippe Biéler à la présidence de Patrimoine suisse. Il a été élu le week-end dernier par l'Assemblée des délégués. De par sa vaste expérience de professeur de droit pénal, de spécialiste en sciences sociales et de publiciste, Martin Killias, de Lenzburg (AG), était tout désigné pour reprendre le flambeau des mains de Philippe Biéler.

Les douze ans de la présidence de Philippe Biéler ont été synonymes de renouveau et de profonde mutation pour Patrimoine suisse. Lorsque le Vaudois est entré en fonction en 2005, l'association fêtait son centième anniversaire et prenait un tournant important. Deux grands projets ont été lancés à cette occasion: la création de la Maison du patrimoine, qui s'est concrétisée en 2013 avec la location de la Villa Patumbah à Zurich, et le développement de Vacances au cœur du patrimoine, dont l'offre compte aujourd'hui 35 objets.

Martin Killias entend poursuivre sur cette voie, afin de renforcer encore le positionnement de Patrimoine suisse en tant qu'association moderne, innovante et in-

fluente. Le nouveau président a terminé ses études avec un titre de docteur en droit et une licence en sociologie et psychologie sociale. Il dispose d'un vaste réseau de relations. Sa connaissance des mécanismes nationaux et internationaux et son expérience politique constituent une base idéale pour assumer le rôle d'un ambassadeur efficace du patrimoine construit. Martin Killias préside actuellement la section zurichoise de Patrimoine suisse. Sa succession sera réglée aussi rapidement que possible.

Patrimoine suisse se réjouit d'ores et déjà de collaborer avec cette personnalité plurilingue et engagée qui défendra avec conviction et sens des réalités les intérêts de l'association.

Samedi dernier, l'Assemblée des délégués, qui a élu le nouveau président, a également adopté la révision totale des statuts de l'association. Durant l'après-midi, le Prix Wakker de Patrimoine suisse a été remis à la Ville de Sempach (LU), en présence du président du Gouvernement lucernois, Marcel Schwerzmann, et d'Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture. De nombreuses autres personnalités et plus de 700 hôtes ont assisté à cette cérémonie.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse

→ Les statuts révisés de Patrimoine suisse sont à télécharger au format pdf sur: www.patrimoinesusuisse.ch (rubrique «Nous nous présentons»)

Henri Leuzinger



L'Assemblée des délégué-e-s a accepté le rapport et les comptes annuels ainsi que la révision des statuts.

Nebst Jahresbericht und Jahresrechnung wurde an der Delegiertenversammlung auch die Statutenrevision genehmigt.



Le nouveau président de Patrimoine suisse et ses prédécesseurs: (de gauche à droite) Philippe Biéler, Martin Killias, Ronald Grisard, Caspar Hürlimann

Der aktuelle Heimatschutzpräsident und seine Vorgänger: (v.l.n.r.) Philippe Biéler, Martin Killias, Ronald Grisard, Caspar Hürlimann

Am 24. Juni 2017 stand der Wakkerpreis des Schweizer Heimatschutzes im Zentrum des Interesses. Im Rahmen einer öffentlichen Feier erhielt die Luzerner Kleinstadt die Auszeichnung für die sorgfältige und zeitgemässe Weiterentwicklung ihrer historischen Ortskerne von nationaler Bedeutung und für die breit verankerte Diskussionskultur über das Bauen und Planen in der Gemeinde.

Le Prix Wakker de Patrimoine suisse a constitué le point fort du 24 juin 2017. La petite ville lucernoise distinguée pour le développement soigné et contemporain de ses centres historiques d'importance nationale et l'établissement d'un large débat sur la construction et la planification dans la commune a reçu ce prix dans le cadre d'une cérémonie officielle.

WAKKERPREIS 2017

STADT SEMPACH

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ



4



Fotos: Josef Gabriel

1



5



2



3



6



7



8



9



10



11



12

- 1 Die Führungen durch Sempach und Umgebung mit Start und Ziel beim Rathausmuseum stiessen auf grosses Interesse.
Les visites guidées depuis le Musée de l'hôtel de ville de Sempach (et retour au même endroit) ont eu un franc succès.
- 2 Philippe Biéler, Präsident Schweizer Heimatschutz, Mary Sidler Stalder, Bauvorsteherin, und Franz Schwegler, Stadtpräsident
Philippe Biéler, président de Patrimoine suisse, Mary Sidler Stalder, directrice des constructions, et Franz Schwegler, président de la ville
- 3, 4 Einzug durch das Städtchen vor der offiziellen Preisverleihung
Cortège dans la petite bourgade avant la remise officielle du prix
- 5 Die Preisverleihung fand auf dem Sempacher Kirchenplatz statt.
La remise du prix a eu lieu sur la place de l'Eglise de Sempach.
- 6 Begrüssung durch Rainer Heublein, Präsident Luzerner Heimatschutz
Allocution de bienvenue de Rainer Heublein, président de la section lucernoise de Patrimoine suisse
- 7, 8 Isabelle Chassot, Direktorin Bundesamt für Kultur
Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture
- 9, 10 Die Feier auf dem Sempacher Kirchenplatz besuchten über 700 Gäste.
Musikalische Umrahmung: Slokar Quartett
Plus de 700 personnes sont venues à la fête organisée sur la place de l'Eglise et animée par le quartet de musique Slokar.
- 11, 12 Nach der Preisverleihung startete das grosse Wackerfest am See.
Après la remise du prix, coup d'envoi de la grande fête de célébration du Prix Wacker au bord du lac

STIFTUNG FERIEEN IM BAUDENKMAL

Nichts ist so beständig wie der Wandel

Die Häuser im Angebot der Stiftung Ferien im Baudenkmal stehen für Langfristigkeit, Solidität sowie Kontinuität. Sie erlauben, der Hektik im Alltag zu entfliehen. Ein Rück- und Ausblick des ehemaligen Stiftungsratspräsidenten verortet die Aktivitäten von Ferien im Baudenkmal im heutigen Umfeld.

Obschon etwas abgedroschen, trifft das Sprichwort «Nichts ist so beständig wie der Wandel» (Heraklit von Ephesos) in mehrfacher Hinsicht auf die Stiftung Ferien im Baudenkmal zu. Einerseits gibt sie Gebäuden, die von Zerfall oder Abbruch bedroht sind, eine neue, langfristig ausgerichtete Zukunft. Die Gebäude werden sanft renoviert, sodass sie ihren Charakter uneingeschränkt bewahren können und trotzdem einen zeitgemässen Wohnkomfort ermöglichen. Das ist die handfeste Seite des Wandels. Andererseits ist unsere Gesellschaft in einem heute noch subtilen, aber letzten Endes radikalen Wandel begriffen. Ich bin überzeugt, dass die Digitalisierung unseren Alltag komplett umwälzen wird. Die vermehrte Automatisierung und Roboterisierung wird uns von schweren, lästigen oder repetitiven Aufgaben entlasten. Die Virtualisierung macht uns ungebunden von einem festen Arbeitsplatz und wird die berufliche Mobilität stark reduzieren.

Aber die Digitalisierung wird sich nicht nur in der Technik, sondern auch in unserem Zusammenleben manifestieren. Viele Berufe und mit ihnen die Arbeitsplätze werden verschwinden, und es wird zu einer grossen Herausforderung, einen grossen Teil der Bevölkerung im Arbeitsmarkt zu halten. Die Freizeit wird in Zukunft deutlich mehr Raum bekommen.

Die soziale Interaktion wird sich mit den neuen virtuellen Realitäten ebenfalls verändern – die zunehmende Bedeutung sozialer Netzwerke macht dies heute schon sichtbar. Und die Fortschritte in der Medizin werden ebenfalls nochmals bedeutenden Einfluss auf die Altersstruktur der Gesellschaft haben.



Bruno Heibling

Im Angebot der Stiftung Ferien im Baudenkmal: das Huberhaus in Bellwald VS
 Dans l'offre de Vacances au cœur du patrimoine: la Huberhaus de Bellwald (VS)

Die Nische wird grösser

Ferien im Baudenkmal verfolgt langfristig ausgerichtete Ziele und muss deshalb auf den Wandel rechtzeitig reagieren. Viele dieser Veränderungen könnten einen positiven Einfluss auf die Stiftung haben. Wenn sich alles um einen herum bewegt, ist es umso wichtiger, sich an Fixpunkten orientieren zu können. Ferien im Baudenkmal ermöglicht genau dies: Die Häuser stehen für Langfristigkeit, Solidität sowie Kontinuität und machen gleichzeitig den weiten Entwicklungsweg, den wir seit ihrer Errichtung gegangen sind, sichtbar. Sie erlauben ein wenig, der Hektik in unserem Alltag, die unter anderem durch die ständige Vernetzung entsteht, zu entfliehen. Die vermehrte Freizeit ermöglicht in Zukunft längere oder häufigere Ferientaufenthalte. Dadurch wird die Nische, in der wir im Tourismusmarkt agieren, grösser – das heisst zum einen, dass es noch Raum für viele «neue» Objekte hat und deshalb vor allem die Finanzierung wichtig wird. Es könnte aber auch bedeuten, dass andere

Anbieter versuchen werden, sich ein Stück dieses kleinen Kuchens abzuschneiden, und wir uns noch besser positionieren müssen. Aber auch die Ansprüche unserer Kunden werden steigen, sodass die Qualität unserer Dienstleistungen wie Gästebetreuung oder Reinigung auf hohem Niveau stabilisiert werden muss. Und wir sollten die Möglichkeiten der Digitalisierung vermehrt nutzen – beispielsweise um potenziellen Gästen einen möglichst realitätsnahen Eindruck über die Besonderheit unserer Häuser zu geben oder einfach um die Prozesse zu vereinfachen.

Sie sehen, Ferien im Baudenkmal steht immer wieder vor neuen Herausforderungen, und ich wünsche meinem Nachfolger Beat Schwabe viel Elan und Glück, um diese zu meistern. Ich bin überzeugt, dass er die Stiftung mit grossem Geschick führen und ihr neue Impulse geben wird.

Severin Lenel, Stiftungsratspräsident Ferien im Baudenkmal bis Ende 2016

→ www.magnificasa.ch

FONDATION VACANCES AU CŒUR DU PATRIMOINE

Rien n'est aussi constant que le changement

Les maisons de la fondation Vacances au cœur du patrimoine sont synonymes de pérennité, de solidité et de continuité. Elles permettent de fuir l'agitation de notre quotidien. Le président du Conseil de fondation a fait une présentation rétrospective et prospective des activités de Vacances au cœur du patrimoine dans le contexte actuel.

Bien qu'un peu rabâché, le proverbe de Héraclite d'Ephèse cité en titre s'applique à plusieurs égards à la fondation Vacances au cœur du patrimoine. D'un côté, il y a ces bâtiments qui tombent en ruines ou sont menacés de destruction, à qui une nouvelle vie est accordée pour le long terme. Ces constructions font l'objet d'une rénovation douce, qui préserve sans restriction leur caractère tout en assurant un confort moderne. C'est là la face solide du changement. D'autre part, il y a notre société engagée dans une évolution subtile aujourd'hui en-

core mais radicale au final. Je suis convaincu que la numérisation va chambouler complètement notre quotidien. L'automatisation et la robotisation croissantes vont nous décharger des tâches lourdes, pénibles ou répétitives. Le virtuel nous rend indépendant d'une place de travail fixe et va réduire fortement la mobilité due au travail.

Cependant, la numérisation va se manifester non seulement dans la technique, mais aussi dans notre coexistence. De nombreuses professions, et les postes correspondants, vont disparaître. Le grand défi sera alors de maintenir une large partie de la population sur le marché du travail. Les loisirs auront nettement plus de place à l'avenir.

Les interactions sociales seront aussi modifiées en raison des nouvelles réalités virtuelles – l'importance croissante des réseaux sociaux en est aujourd'hui déjà l'illustration. Et les progrès de la médecine également continueront à exercer une influence majeure sur la structure démographique de la société.

La niche s'en trouvera agrandie

Vacances au cœur du patrimoine poursuit des objectifs à long terme et doit donc réagir à temps au changement. Beaucoup de ces modifications peuvent avoir une influence positive sur la fondation. Lorsque tout se met en mouvement, il est d'autant plus important de pouvoir se raccrocher à des balises. C'est ce que permet la fondation Vacances au cœur du patrimoine: les maisons sont synonymes de pérennité, de solidité et de continuité. En même temps, elles rendent visible le long chemin que nous avons parcouru depuis leur édification. Elles permettent de fuir un peu l'agitation de notre quotidien due notamment à la constante connectivité. Avec l'augmentation du temps libre à l'avenir, les vacances pourront être plus longues ou plus fréquentes. La niche que nous occupons sur le marché du tourisme s'en trouvera agrandie. Cela implique qu'il y a encore de la place pour de nombreux «nouveaux» objets et que le financement revêt une importance particulière. Mais cela peut aussi signifier que d'autres acteurs pourraient essayer de se tailler une part de ce petit gâteau et que nous devons encore mieux nous positionner.

Les exigences de nos clients vont également aller croissant, de telle sorte que la qualité de nos services, comme l'accueil des hôtes ou le nettoyage, doit être maintenue à un niveau élevé. Et nous devons exploiter davantage les possibilités du numérique – par exemple, pour offrir aux clients potentiels un aperçu aussi réaliste que possible des caractéristiques de nos maisons ou, tout simplement, pour simplifier les démarches.

Vous voyez, les défis ne manquent pas pour Vacances au cœur du patrimoine et je souhaite à mon successeur Beat Schwabe beaucoup d'énergie et bonne chance pour les relever. Je suis convaincu qu'il saura diriger la fondation avec une grande habileté et lui donner un nouvel élan.

Severin Lenel, président du Conseil de fondation de Vacances au cœur du patrimoine jusqu'à fin 2016

→ www.magnificasa.ch



Bientôt, peut-être, dans le catalogue de Vacances au cœur du patrimoine: la «maison Heidi» une ferme jurassienne à Souboz (BE)

Ein Kandidat für Ferien im Baudenkmal: Jurabauernhaus Maison Heidi in Souboz BE

ZWEITE ETAPPE DER TEILREVISION DES RAUMPLANUNGSGESETZES (RPG 2)

Tatort: Bauen ausserhalb der Bauzone

Der stete und seit Jahren zunehmende Druck auf das Natur- und Heimatschutzgesetz sowie auf das Raumplanungsgesetz zeigt Wirkung. Es ist zu befürchten, dass im Rahmen der vom Bundesrat aktuell in die Vernehmlassung gegebenen zweiten Etappe des Raumplanungsgesetzes (RPG 2) die Vorgaben für das Bauen ausserhalb der Bauzonen weiter gelockert werden.

Ein bestehendes Hotel- und Restaurationsgebäude in der Landwirtschaftszone der Gemeinde Obersaxen Mundaun GR soll abgebrochen werden. An seiner Stelle wird der Bau eines dreistöckigen Gebäudes mit 16 bewirtschafteten Zweitwohnungen im Stockwerkeigentum, einem Restaurationsbetrieb sowie einer Tiefgarage mit einer Erweiterung der Nutzungsfläche um rund 30 Prozent beantragt. Pro Natura trug den Fall vor Bundesgericht, und dieses entschied Anfang April 2017, das Projekt könne nicht bewilligt werden, weil die «Obergrenze einer massvollen Erweiterung um ein Mehrfaches überschritten würde». Soweit ein klarer und nachvollziehbarer Entscheid des höchsten Gerichts in der Schweiz. Die Gemeinde, das Bündner Amt für Raumentwicklung sowie das kantonale Verwaltungsgericht hatten das Projekt noch bewilligt.

Wie geht die Geschichte weiter? Was lässt sich in vergleichbaren Fällen beobachten? Das Bundesgericht entscheidet abschliessend, und lokal verankerte Bundespolitiker greifen umgehend das für sie missliebige Gesetz an. Politische Vorstösse aus dem



Mathis/Keystone

Bei St. Antönien im Prättigau GR

Près de St. Antönien dans le Prättigau (GR)

National- und Ständerat folgen, so auch bezüglich weiterer aktueller Bundesgerichtsentscheide. Und es werden Medien-

kampagnen geführt: So fordert der Hauseigentümergebiet Graubünden trotz Volksentscheid zur Zweitwohnungsinitiative die Nutzung von Maiensässen als Ferienwohnungen. Begründet wird dies mit dem drohenden Verfall. Was die Umnutzung der rund 20 000 Maiensässe – ausserhalb der Bauzonen! – für Konsequenzen hat, wird verschwiegen.

Dieser stete und seit Jahren zunehmende Druck hat Auswirkungen. Neben den Angriffen auf das Natur- und Heimatschutzgesetz soll aktuell das Raumplanungsgesetz weiter gelockert werden. Gegenstand der vom Bundesrat in die Vernehmlassung gegebenen zweiten Etappe ist das Bauen ausserhalb der Bauzonen, die Raumplanung in funktionalen Räumen sowie die Raumplanung im Untergrund.

Die Revision begründet der Bundesrat mit der Eindämmung der Partikularsicht, der Optimierung und Vereinfachung der heu-

75 JAHRE RAUMPLANUNG AN DER ETH ZÜRICH

Anfang Oktober 1942 fand an der ETH Zürich eine Tagung zur Landesplanung statt. 33 Referenten widmeten sich während des Krieges der Frage, wie die Schweiz ihren eigenen Lebensraum pflegen und nutzen soll. Vorausgegangen waren seit 1910 zahlreiche Bestrebungen, die Landesplanung anzugehen.

Der Anlass zeigte Wirkung. So wurde im März 1943 die Schweizerische Vereinigung für Landesplanung (VLP) gegründet. Zeitgleich konstituierte die ETH im Rahmen des damaligen Geographischen Instituts

eine Forschungsstelle für Landesplanung. Erster Präsident der VLP war Armin Meili, Architekt und vorgängig Direktor der Landesausstellung von 1939 in Zürich. Aus der Forschungsstelle wurde 1961 das Institut für Orts-, Regional- und Landesplanung, das 2002 zugunsten des Netzwerks Stadt/Landschaft aufgelöst wurde. Die VLP feiert mit ihrem Direktor Lukas Bühlmann im Rahmen ihres Jahreskongresses am 29. Juni 2018 in Solothurn 75 Jahre Raumplanung.

→ www.nsl.ethz.ch

tigen Regelung, der Berücksichtigung der Bedürfnisse der im Strukturwandel stehenden Landwirtschaft und regionaler Besonderheiten, die Ermöglichung kantonaler Gestaltungsspielraums sowie die Sicherstellung des Grundsatzes der Trennung von Baugebiet und Nichtbaugebiet.

Die Katze im Sack kaufen?

Das klingt im ersten Moment nachvollziehbar. Ein genauer Blick zeigt, dass zusätzlich neue Flexibilität beim Bauen ausserhalb der Bauzonen für spezifische Bedürfnisse geschaffen werden soll. Kantone, die aufgrund räumlich relevanter Gegebenheiten für spezifische Bedürfnisse eigenständige (!) Regelungen treffen wollen, können im kantonalen Richtplan Inhalt und Art dieser Regelung festlegen.

Diese Mehrnutzungen sind mit mindestens gleichwertigen realen Kompensationsmassnahmen auszugleichen.

Was bedeutet das bezüglich des Bauens ausserhalb der Bauzonen, unabhängig positiver Änderungen, wie mehr Systematik oder der Verschärfung der Strafnormen im Gesetz? Die kantonalen Richtpläne könnten sich faktisch zu einem alternativen Raumplanungsgesetz entwickeln. Es würde eine Form parallelen Rechts entstehen. Eine Rechtsungleichheit. Der bereits aufgeweichte Grundsatz der Trennung von Bau- und Nichtbaugebiet würde weiter geschwächt.

Die Aufgabe der Raumplanung sei es, so Martin Lendi, Rechtsanwalt und emeritierter Professor für Rechtswissenschaft an der ETH Zürich, die Menschen zu-

sammenzuführen und ihnen im begrenzten, in den Grundzügen geordneten Raum die Freiheit zu bewahren, sich in Verantwortung gegenüber der Gesellschaft und dem Leben zu entfalten und den künftigen Generationen Lebensqualitäten zu ermöglichen.

Der Schweizer Heimatschutz kritisiert in seiner Vernehmlassungsantwort die geplante Aufweichung des Bauens ausserhalb der Bauzonen im Raumplanungsgesetz deutlich und entwickelt in einem Bündnis mit sechs Umwelt-, Natur- und Landschaftsschutzverbänden eine umfassende und koordinierte Strategie zum Schutz unserer Kulturlandschaften.

Adrian Schmid, Geschäftsführer
Schweizer Heimatschutz



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiter bauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft.

Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch.

Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsführer Adrian Schmid berät Sie gerne persönlich.

Schweizer Heimatschutz,
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
adrian.schmid@heimatschutz.ch
044 254 57 00, www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA

RÉVISION DE LA LOI FÉDÉRALE SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE (LAT 2)

Constructions hors de la zone à bâtir

La pression effrénée exercée depuis des années sur les lois de protection de la nature et du paysage et d'aménagement du territoire a des effets considérables. La consultation que vient d'ouvrir le Conseil fédéral sur la LAT 2 laisse craindre un nouvel assouplissement du régime des autorisations de construire hors de la zone à bâtir.

Un projet prévoyant la démolition d'un hôtel-restaurant implanté dans la zone agricole de la commune d'Obersaxen Mundaun (GR) et son remplacement par une construction nouvelle de trois étages comprenant 16 résidences secondaires affectées à l'hébergement touristique en propriété par étage, un restaurant et un garage souterrain impliquait une extension de 30% de la surface utile. Pro Natura qui s'opposait à ce projet a fait recours au Tribunal fédéral qui a considéré début avril 2017 que le projet ne pouvait pas être autorisé car il «dépassait de beaucoup la limite supérieure d'un agrandissement modeste». Cet arrêt de la plus haute juridiction de Suisse est clair et facile à suivre. Pourtant, la commune, l'Office cantonal du développement territorial et le Tribunal administratif cantonal avaient autorisé ce projet!

Et quelle va être la suite? Qu'observe-t-on dans des situations similaires? Le Tribunal fédéral prononce un arrêt et les parlementaires fédéraux ayant un ancrage local attaquent sans tarder la loi malaimée. Il s'ensuit des interventions aux Chambres fédérales, également concernant d'autres arrêts du Tribunal fédéral. Des campagnes médiatiques sont organisées: ainsi, malgré le vote populaire sur les résidences secondaires, l'Association grisonne des propriétaires réclame la possibilité de transformer les mayens en logements de vacances. Elle invoque la menace du délabrement de ces constructions. Par contre, personne ne parle des conséquences que pourrait avoir la transformation des 20 000 mayens situés en dehors de la zone à bâtir!

Cette pression effrénée exercée depuis des années a des conséquences. Après les atteintes à la loi sur la protection de la nature et du paysage, il est désormais question d'assouplir la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Le Conseil fédéral vient de mettre en consultation le projet LAT 2 qui porte sur la construction hors de la zone à bâtir, l'aménagement des espaces fonctionnels et la planification en sous-sol. Le Conseil fédéral justifie cette révision en mettant notamment l'accent sur la simplification de la réglementation actuelle et sur l'objectif de donner une plus grande marge de manœuvre aux cantons.

Y aller les yeux fermés?

Cela semble faisable à première vue. Un examen plus approfondi montre que ce projet crée de nouvelles possibilités de construire en zone à bâtir pour des besoins spécifiques. Les cantons qui veulent adopter des réglementations particulières pour satisfaire des besoins spécifiques en raison des particularités de leur territoire (!) définissent dans leur plan directeur la teneur et la nature de ces réglementations.

Ces utilisations supplémentaires doivent être compensées par des mesures au moins analogues.

Quelles seraient les conséquences concrètes de ce projet, indépendamment des modifications bienvenues (amélioration de la systématique de la loi et durcissement des normes pénales)? Les plans directeurs cantonaux pourraient supplanter la loi, dans les faits. Il en résulterait un droit à deux vitesses. Une inégalité de traitement. Le principe de la séparation entre territoire constructible et non constructible déjà considérablement assoupli le serait encore davantage.

La mission de l'aménagement du territoire, comme le rappelle Martin Lendi, avocat et professeur émérite de droit à l'EPFZ, est de rassembler les gens et de leur garantir sur un territoire limité et organisé dans les grandes lignes la liberté de s'épanouir de manière responsable dans la société et la vie et de laisser aux générations futures la possibilité de bénéficier d'une bonne qualité de vie.

Dans sa réponse à la consultation sur le projet de révision de la loi sur l'aménagement du territoire, Patrimoine suisse critique le projet d'assouplir le régime des autorisations de construire hors de la zone à bâtir et développe au sein d'une coalition de six organisations de défense de l'environnement, de la nature et du paysage une stratégie coordonnée de protection de nos paysages.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse



Dans le val d'Hérens (VS)

Im Val d'Hérens (Eringertal) VS